

Finalistes 2011

Prix de Photographie de l'Académie des beaux-arts - Marc Ladreit de Lacharrière

- William Daniels

- Jérôme Derigny

- Françoise Huguier

- Hélène Jayet

- Christopher Taylor



Fimalac

ACADEMIE^{DES} BEAUX-ARTS

WILLIAM DANIELS

Pandemic

« Le projet *Pandemic* s'intéresse à la vie des populations à risque, des victimes, et de ceux qui luttent contre les trois pandémies contemporaines que sont le sida, la tuberculose et le paludisme.

Je compte travailler à travers trois exemples : l'implication des communautés locales qui permet de lutter contre ces fléaux (au Zimbabwe et au Kenya) ; un pays ravagé, mais sans prise de conscience politique et sociale de ses dirigeants, qui sombre dans ces pandémies (le Swaziland) ; et plus près de nous, dans un pays développé, la France (Île-de-France et Guyane), où l'on assiste à une recrudescence de tuberculose devenue multirésistante aux traitements. »

William Daniels / *Pandemic*

« Trois pandémies contemporaines tuent cinq millions de personnes par an : le sida, la tuberculose et le paludisme.

Adeptes des projets de long terme et doté d'une écriture photographique forte, lumineuse et singulière, ce photographe documentaire poursuit avec art et ténacité son engagement, celui d'éclairer les zones d'ombre d'un monde malade. »

**Agnès Grégoire,
Rapporteur du Prix de Photographie 2011**



Dans un centre de santé de la banlieue de Bamako,
au Mali.

William Daniels / *Pandemic*



Calcutta, en Inde, une femme marche près d'un canal qui est une zone de reproduction du moustique Anophèle, porteur du parasite responsable du paludisme.

William Daniels / *Pandemic*



Un homme et son bébé qui souffre de paludisme sous une vieille moustiquaire non imprégnée d'insecticide et moins efficace contre le moustique porteur du parasite responsable du paludisme. Masindi, Uganda.

William Daniels / *Pandemic*

JÉRÔMINE DERIGNY

Les semences paysannes

« En obligeant les paysans à racheter chaque année des semences standard, la réglementation française impose une uniformisation des cultures et des écosystèmes agricoles.

Ce projet part à la rencontre des agriculteurs qui défendent des gestes ancestraux et sèment des variétés de plantes anciennes.

Quelle est la philosophie des agriculteurs paysans ? Comment peut-on préserver ces semences pour cultiver la biodiversité ? »

Jérôme Derigny / *Les semences paysannes*

Le projet Les semences paysannes n'étant pas encore commencé, les photographies qui suivent sont extraites de « Qui sème l'espoir... », reportage sur la banlieue réalisé par Jérôme Derigny durant plus de deux ans.

« Qu'est-ce qui, à l'œil, différencie une semence paysanne d'une semence "commerciale" ?

C'est justement parce qu'on ne sait pas à quoi vont ressembler ces images autour des semences agricoles et des hommes qui les cultivent coûte que coûte, que ce projet est excitant... »

Jean-Pierre Lavoignat
Rapporteur du Prix de Photographie 2011



Jardin biologique d'insertion situé aux pieds des cités du Pont-Blanc à Sevrans.

« Le chantier international de jeunes volontaires est un bon moyen d'élargir le champ d'horizon des jeunes des cités, eux qui ont une réelle volonté d'ouverture, sans en avoir les clefs. »

Salim Hocini, animateur à Villetaneuse sur le chantier de la Butte Pinçon.

Jérôme Derigny / « *Qui sème l'espoir...* »



Chantier international de jeunes volontaires pour rénover le fort de la Butte Pinson à Pierrefitte.

« Ici, c'est tellement différent que de travailler à l'usine. Je comprends que pour quelqu'un qui n'a jamais touché une pelle et une pioche ce soit difficile, mais être en contact avec la nature, travailler avec de la vie, récolter ce qu'on a semé, c'est tellement valorisant. »

Vĩnh-An Tran, responsable du Jardin biologique d'insertion du Pont-Blanc à Sevran.

Jérôme Derigny / « *Qui sème l'espoir...* »



Découverte du milieu maritime en Bretagne par 130 collégiens venus de toute la Seine-Saint-Denis, grâce à l'association Promovoile 93.

« Sortis du contexte de la cité, quand ils n'ont plus leurs repères, je suis frappé de voir à quel point les jeunes des cités sont respectueux des adultes. En un week-end de voile, tous les clichés s'effondrent. »

Guy Albertini, bénévole à Promovoile 93, association organisatrice du Trophée des Bahuts.

Jérôme Derigny / « *Qui sème l'espoir...* »

FRANÇOISE HUGUIER

Vertical / Horizontal, Intérieur / Extérieur

Lauréate du Prix de Photographie 2011

« Ce projet se propose de faire une étude en huis clos des classes moyennes de trois capitales particulièrement représentatives du processus de modernisation qui est en train de bouleverser et de créer un exemple en Asie du Sud-Est.

Les trois villes choisies sont Singapour, Kuala Lumpur et Bangkok.

Je vais à la rencontre de ces femmes et de ces hommes qui contribuent au processus de modernisation qui transforme toute l'Asie du Sud-Est et qui en bénéficie également. Ma règle n'a pas varié depuis que je porte entre mes mains un appareil photo ; engager une exploration sans exotisme, une exploration qui nécessite du temps, exerçant un œil patient et curieux, surtout sans empathie ce qui ici ne rimerait à rien. Cette œuvre de longue haleine est un projet d'avenir, un travail de mémoire ancré dans le présent, un regard à l'usage du futur »

Françoise Huguier / *Vertical / Horizontal, Intérieur / Extérieur*

« Une évidence !

Un projet de grande envergure remarquablement ciselé. Une thématique plus sociologique qu'artistique qui soudain se magnifie par un angle redoutablement bien vu ! Les premières images sont informatives, esthétiques et déjà indélébiles. Cette œuvre en devenir incite à regarder de plus près Singapour, Kuala Lumpur et Bangkok, à travers leurs classes moyennes, de l'extérieur vers l'intérieur, de la barre d'immeubles glacée à l'incandescence d'une peau tatouée. »

Agnès Grégoire
Rapporteur du Prix de Photographie 2011



Françoise Huguier / Vertical / Horizontal, Intérieur / Extérieur



Françoise Huguier / Vertical / Horizontal, Intérieur / Extérieur



Françoise Huguier / *Vertical / Horizontal, Intérieur / Extérieur*

HÉLÈNE JAYET

L'origine de l'histoire

« Où commence l'histoire des enfants adoptés ?

Et comment se poursuit-elle – socialement, professionnellement, psychologiquement – à l'adolescence, à l'âge adulte ?

Comment transmettre ces histoires d'adoption ?

Ma démarche consiste justement à aller à la rencontre des personnes adoptées, pour faire la lumière sur leur situation, et leur laisser la parole pour qu'elles se racontent elles-mêmes. Je réalise des portraits, des photographies des traces de leur parcours d'adoption et j'enregistre leurs témoignages. »

Hélène Jayet / *L'origine de l'histoire*

« Une démarche sensible, singulière mais surtout un projet extraordinairement romanesque. Ces images à la recherche de vies perdues sont en effet un formidable tremplin pour l'imaginaire, la rêverie, l'interrogation, la mélancolie... comme le début d'un roman dont chacun peut inventer la suite. »

Jean-Pierre Lavoignat
Rapporteur du Prix de Photographie 2011

MATHILDE

34 ans

Adoptée à l'âge de 2 ans, née à Séoul en Corée du Sud.

NAME **JUNG HAE RAN**

No. **K77-3381**

DATE	PART OF BODY	X-RAY READING
12/2/70	Chest	



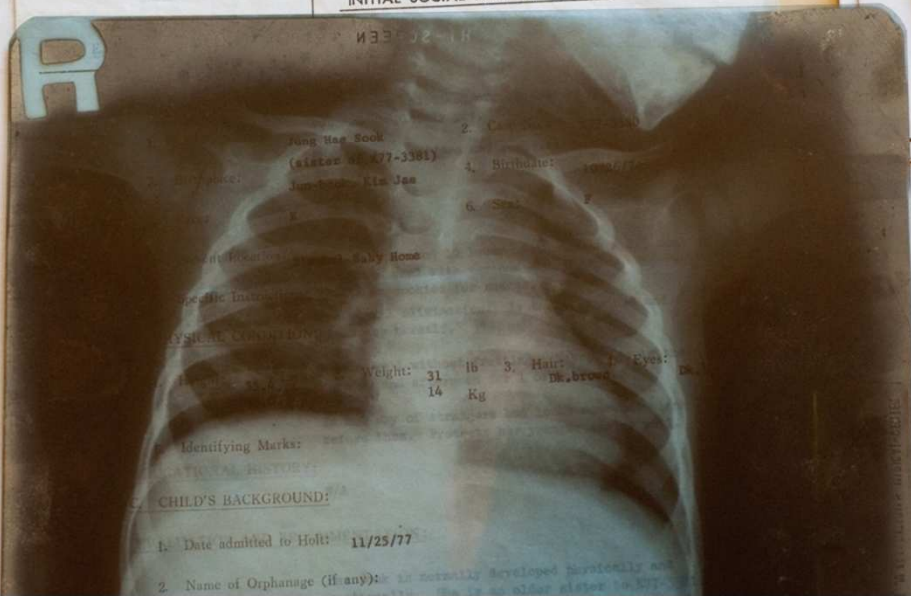
CLINIC CHART

Jung Hae Ran Birthdate 2-21-70 Race K Sex F

CONFIDENTIAL INFORMATION

(not for publication)

INITIAL SOCIAL HISTORY - KOREA



PHYSICAL EXAMINATION

- General
- Nutrition
- Skin
- Head
- Scalp
- Eyes
- Ears
- Otoscopic
- Number of

Hélène Jayet / L'origine de l'histoire

« J'ai été trouvé dans la rue avec ma grande sœur,
Mais on sait pas si c'est ma vraie sœur.
J'en sais pas plus. »



JUNG HAE RAN
K77-3381
2-26-76

JUNG HAE SOOK
K77-3380
10-26-74

... conditions were well
... showed no abnormalities

« Je n'y pense jamais, mais alors vraiment jamais. »



Hélène Jayet / *L'origine de l'histoire*

« C'est pas une question existentielle de savoir pourquoi ils ont fait ça et dans quelles circonstances.

Je ne porte pas de jugement. »

CHRISTOPHER TAYLOR

Steinholt

« Ce projet est la troisième et dernière partie d'un cycle d'images réalisées en Islande en lien avec la famille de ma femme.

Steinholt est le nom de la maison de ses grands-parents à Þórshöfn, une communauté isolée dans l'extrême nord-est de l'Islande.

Ce projet photographique est composé d'éléments épurés significatifs de la relation de l'homme à son environnement. »

Christopher Taylor / *Steinholt*

Les photographies qui suivent sont tirées de la deuxième partie du cycle d'images que Christopher Taylor a réalisé en Islande. Elles ont été prises sur l'île d'Heimey, au large de la côte sud de l'Islande.

« La pratique photographique de Christopher Taylor est à la fois rigoureuse par sa maîtrise technique et humble par sa soumission aux exigences d'un médium aux ressources limitées.

Aussi, sa fascination pour la "relation viscérale des Islandais avec leur île et son inconstante nature" et pour des souvenirs familiaux où se mélangent "les odeurs de café, de poisson séché et de fumée" nous a semblé mériter d'être remarquée. »

**Alain Sayag,
Rapporteur du Prix de Photographie 2011**



Christopher Taylor / *Steinholt*



Christopher Taylor / *Steinholt*



Christopher Taylor / *Steinholt*